



CHRONIQUES DE TÉHÉRAN

Ou encore, une jeune femme chauffeuse de taxi conteste une contravention attribuée pour non-port du voile. Même cette brave dame, qui veut juste retrouver son chien, se retrouve en butte aux tracasseries administratives... Ce sont en tout neuf situations banales, soigneusement mises en scène, dans lesquelles des individus lambda sont confrontés au pouvoir de leurs interlocuteurs – représentants de l'État, de diverses administrations, supérieurs hiérarchiques, employeurs potentiels... Neuf dialogues dont seules les victimes du système sont filmées – leurs tourmenteurs restant soigneusement hors-champ, à la manière d'un « Big Brother » aux multiples voix, omniscient, invisible et insensible, qui personnifie le Pouvoir.

« Il y a, dit Alireza Khatami, une technique typique de la poésie farsi qui s'appelle le débat. Où deux personnes discutent d'un sujet précis. Une personne s'exprime dans un vers, puis une autre dans le suivant. C'est donc une forme de dialogue. Chaque fois, il s'agit d'un sujet politique ou social. Dans la plupart de ces poèmes, il y a, ce qu'on ignore souvent, beaucoup d'humour. On s'est donc dit qu'on allait adapter la structure de ces poèmes et la rendre cinématographique ». Pour corser l'exercice, les deux co-réalisateurs, qui se sont rencontrés au festival de Venise, ont écrit et dirigé *Chroniques de Téhéran* à distance :

Alireza Khatami depuis Toronto où il vit, Ali Asgari en « présentiel » à Téhéran. « Pour faire ce film, on n'a pas demandé d'autorisation. On ne veut plus suivre et se soumettre aux règles qu'on nous a imposées et auxquelles nous nous sommes pliés pendant des années. C'est aussi notre façon de manifester. C'est notre façon de faire notre révolution ».

Cinq femmes, quatre hommes, neuf petites histoires courtes qui se succèdent, sans lien apparent entre elles – mais reliées par un rythme commun, un flow magnétique qui dessine les contours d'une société faite d'abus de pouvoir, de logique de contrôle jusqu'à l'absurde, dont les deux réalisateurs se contentent d'enregistrer, poussée dans ses derniers retranchements, la logique tatillonne. Jusqu'à en faire exploser le ridicule – éfarant et dramatique. Effet de sidération garanti pour le spectateur, mâtiné d'une colère à peine adoucie par l'humour pince-sans-rire de la satire politique. On sait bien, comme le disait encore récemment Agnieszka Holland, que le cinéma ne peut pas « changer le monde ». Ce qui est certain en revanche, c'est qu'il peut être une arme redoutable, qui se retourne magnifiquement contre le Pouvoir qui prétend le contrôler. Et un marqueur efficace pour nous prédire, en commentant les soubresauts de la société iranienne, l'effondrement inéluctable de la dictature islamique.



Dernières nouvelles de Rosmerta, centre d'accueil pour mineurs et familles exilé.e.s à Avignon.

Depuis 4 mois *Rosmerta* a emménagé au 9 avenue de la Trillade à Avignon. Le bâtiment est la propriété d'une SCI citoyenne créée en urgence au printemps dernier en réponse aux menaces d'expulsion de la rue Pasteur et après épuisement de tous les recours juridiques.

Merci à la population avignonnaise qui a permis que le squat tienne 5 ans !

32 mineurs et 2 familles vivent dans le nouveau bâtiment et bénéficient d'un accompagnement global. Nous soutenons aussi 40 mineurs hébergés par des familles solidaires et des anciens de *Rosmerta*. Ce travail d'accompagnement colossal réalisé par une quarantaine de bénévoles et notre avocate concerne la scolarité, le projet professionnel, la santé, les démarches de régularisation. La situation des jeunes exilés s'est considérablement aggravée depuis que le service départemental de l'aide sociale à l'enfance a décidé mi-novembre, sans explication, de stopper l'accueil des mineurs non accompagnés. Condamné et mis en demeure à plusieurs reprises par la justice pour non respect des décisions du juge des enfants, le département préfère payer des pénalités allant jusqu'à 200 euros par jour et par personne. Position incompréhensible remettant à la rue des mineurs qui errent de ville en ville et provoquant la mise en tension des structures d'accueil des exilés.

Nous avons plus que jamais besoin de soutien sous forme de dons, participation, accueil, coup de main etc.

Venez nous rencontrer au 9 avenue de la Trillade à Avignon. Contacts : www.rosmerta-avignon.fr sci@rosmerta-avignon.fr 0952200667

La Coordination Etrangers Vaucluse vous invite à une réunion d'information et d'échanges sur la Loi Asile / Immigration le samedi 9 mars à Utopia Manutention à 10h00.